

Paternité et conjugalité...

Le désir d'enfant

Il est beau en soi. C'est un désir complexe. Dans la plupart des couples, un jour se pose la question de la venue d'un enfant. L'enfant en lui-même est une merveille, une personne à part entière, il nous échappe et nous ravit. Il comble le couple mais le dérange aussi, lui fait prendre conscience d'un au-delà de la fusion. Il est un fruit et un don qui dépasse le duo pour s'ouvrir à l'inconnu de l'autre....

Chez la femme, le désir d'enfant est le plus souvent un élément irréductible de sa nature. Freud affirme même que la femme a dans sa nature sexuelle, un désir essentiel d'accoucher d'un enfant mâle. Cette tension inconsciente est cependant réelle et se révélera malheureusement avec toute sa vigueur lorsque ce désir ne pourra aboutir.

La paternité chez l'homme comme la maternité chez la femme sont également inhérentes à leur nature, à leur interrogation sur leur postérité (co-créeur pour laisser une trace, un au-delà face à la mort sans espoir). Le désir d'enfant est biologiquement différent chez la femme et chez l'homme. Le cœur de l'homme est plus orienté par un désir de postérité.

Paternité et mariage

On note souvent que des couples se tournent vers le mariage lorsque le désir d'enfant devient très fort. Si l'on reprend l'affirmation initiale, la femme est dans ce cadre le plus grand moteur de la paternité.

A l'inverse, l'homme est parfois moins moteur et dans ce sens, il peut se sentir pris en otage par le désir de celle qu'il aime.

L'exercice d'un discernement libre est essentiel. Le mariage n'est pas l'objet d'un chantage, il est la décision de deux volontés librement consentantes.

Prendre conscience des forces en présence, y compris du désir de maternité, peut permettre de prendre du recul. Alors, ne prenons pas les décisions à la légère. Ne nous marions pas pour avoir des enfants, mais distinguons ces deux désirs qui peuvent être complémentaires mais qui sont foncièrement différents.

Dans tous les cas, il paraît nécessaire de réfléchir à l'avenir et à l'engagement que représente la venue d'un enfant. Il aura besoin non seulement de ses deux parents, mais de la solidité du couple de ses parents... (le pire est lorsque l'enfant est un moyen pour retenir celui qui s'éloigne...).

Etre parents ou être couple

Un autre écueil et non des moindres est l'influence sur le couple de l'arrivée de l'enfant.

Par nécessité et par nature, la mère est toute tournée vers l'enfant. Le père est parfois plus distant (dans sa chair, du fait d'une motivation psychologique différente), même s'il est ému, bouleversé par l'arrivée du fruit de son amour.

Le basculement de l'épouse vers la mère peut être un lieu de non retour, si l'un comme l'autre n'est pas attentif aux enjeux qui se mettent en place :

● Maternité

La mère reproduit souvent avec son enfant les gestes qu'elle a elle même reçue dans son enfance. L'enfant et elle sont au départ dans une situation fusionnelle.

Chacun va découvrir l'autre dans ce rôle nouveau de père, de mère.

Son identité parentale se construit à partir de son histoire familiale et des modèles qu'il y a trouvés: chacun découvre alors une nouvelle facette de son conjoint et tout ce travail intérieur pour ces nouveaux parents va modifier leur équilibre conjugal.

● Conjugalité

Le couple souffre nécessairement, surtout pour le premier enfant de l'arrivée du "tiers". L'enfant est lieu de soin mais également de distance. Il échappe au désir fusionnel du couple parce qu'il est un, unique, irréductible.

La sexualité pré et post-natale est affectée par l'enfant. La femme douloureuse est moins réceptive. Il y a là un écueil important, un lieu qui peut être mal compris lorsque le couple n'a pas mis en place, sur ces sujets, un dialogue fécond et respectueux des désirs et des attentes de chacun.

Mais ce temps initial n'est qu'un début. La famille sera marquée tout au long de sa vie par l'alternance entre conjugalité et parentalité. Il conviendra de trouver des temps pour ces deux aspects essentiels, car l'enfant ne trouvera son équilibre d'adulte que lorsqu'il sera témoin d'une véritable conjugalité.

A l'inverse, l'enfant, les enfants, sont des stimulants de la vitalité du couple parental en l'obligeant à grandir, à évoluer : si les enfants sont ferments de conflits conjugaux, il sont également ferments de réconciliation.

Fécondité et Stérilité

Seulement 25 % des femmes ont un enfant quand elles le désirent. 13 % des couples ne peuvent pas avoir d'enfant. Ces chiffres expriment en eux-mêmes des lieux de souffrance, de tension et d'incompréhension.

Cette souffrance est naturellement une source de conflits dans le couple. Il faut oser en parler, comprendre l'importance des dégâts que cela entraîne notamment chez celui qui est marqué dans sa chair par cette souffrance et cette responsabilité.

Si certaines solutions s'ouvrent au couple et tracent un chemin d'espérance (assistance médicale, adoption, prise en compte d'une autre fécondité...) elles sont nécessairement source de conflits et nécessitent d'autant plus de dialogue et d'accompagnement. Des lieux de rencontre se mettent en place sur ce thème (nous contacter).